

1974

PORTUGAL

La révolution des Oeillets

Soldats célébrant
le 1^{er} Mai à Lisbonne

L 13413 - 517 S - F: 6,90 € - RD



ALL 8,20 € - BEL 7,90 € - ESP 7,90 € - GR 7,90 € - ITA 7,90 € - POR 7,90 € - UK 7,90 € - CH 12,50 S - MAR 7,50 D - TUN 10,50 TND - TOM 15,000 YPF - DOM 15,90 D - CAN 11,99 \$ CAN



Le 25 avril 1974, en direct

24 avril, 22h55

La radio Emissoras Associados diffuse à Lisbonne la chanson *E depois do Adeus*, premier signal du soulèvement du MFA.

25 avril, 0h20

Rádio Renascença diffuse la chanson de José Afonso *Grândola, Vila Morena*, qui donne le feu vert au déclenchement de l'opération « Virage historique ».

1h30-3 heures

Plusieurs compagnies insurgées se mettent en mouvement pour prendre le contrôle de Rádio Clube Português et d'Emissora Nacional, du quartier général de la région militaire de Lisbonne (*idem* à Porto) et de points stratégiques.

4h20

Occupation de l'aéroport de Lisbonne.

4h26

Rádio Clube Português diffuse le premier communiqué du commandement du MFA appelant les habitants de Lisbonne à rester chez eux.

5 heures

Silva Pais, directeur de la Pide/DGS (police politique), informe le président du Conseil Marcelo Caetano des événements en cours.

5h30

Partie de Santarém, la colonne de blindés commandée par le capitaine Salgueiro Maia prend position place du Commerce pour occuper les ministères, la Banque du Portugal et Rádio Marconi (jusqu'à 10 heures).

6h30

Marcelo Caetano se réfugie à la caserne du Carmo, sous protection de la Garde nationale républicaine (GNR).

7h30

Rádio Clube Português diffuse un communiqué informant que le MFA mène « une série d'actions visant à libérer le pays du régime ».

9 heures

La frégate *Almirante Gago Coutinho*, positionnée sur le Tage, refuse de tirer sur les troupes du capitaine Maia.

10 heures

Le général de brigade Junqueira dos Reis, fidèle au régime, demande à ses soldats de tirer sur le capitaine Maia. Ceux-ci refusent et rallient les insurgés. « C'est ici que s'est gagné le 25 avril », déclarera Maia.

11h30

Le capitaine Maia reçoit l'ordre de rejoindre la caserne du Carmo, où s'est réfugié Caetano. Sur le chemin, la vendeuse de fleurs Celeste Caeiro offre des œillets aux soldats.

12h30

Début du siège de la caserne de la GNR, place du Carmo, où se masse une foule soutenant les soldats du MFA.

15h10

Avec son porte-voix, le capitaine Maia lance un ultimatum à Caetano pour obtenir sa reddition, suivi de tirs sur la façade de la caserne.

16 heures

Des émissaires dépêchés par le général Spínola entrent dans la caserne pour négocier.



Sommation Jeudi 25 avril 1974, vers 15 heures, Place du Carmo. Avec son porte-voix, le capitaine Maia demande à la foule de se mettre à l'abri avant de faire les sommations et de tirer sur la façade de la caserne de la Garde nationale républicaine où s'est retranché le président du Conseil Marcelo Caetano. Après de brèves négociations, ce dernier démissionne à 18 heures.



24 heures pour prendre Lisbonne Au soir du 24 avril 1974, les militaires prennent position au poste de commandement de Pontinha. L'opération est lancée peu après. En 24 heures, les différents points stratégiques sont occupés et le régime, renversé. Seule la police politique (Pide/DGS) résistera en ouvrant le feu, faisant 4 morts.

18 heures

Le général Spínola entre dans la caserne pour rencontrer Caetano, qui lui remet sa démission.

19h30

Caetano quitte sans violence la caserne. Il s'envole pour Funchal, à Madère, le lendemain, puis part au Brésil, où il meurt en 1980.

20h5

Le MFA annonce officiellement la chute du gouvernement et la formation d'une Junte de Salut national.

20h30

Au siège de la Pide/DGS, la police politique tire sur la foule (4 morts et une quarantaine de blessés). A 21h15, un agent de la Pide qui tente de fuir est tué par des militaires du MFA.

26 avril, 1h30

Les membres de la Junte, présidée par le général Spínola, vont au siège de la télévision RTP pour présenter les grandes lignes du programme du MFA.

8 heures

Le fort-prison de Caxias, proche de Lisbonne, est occupé par des membres du MFA, libérant les prisonniers politiques.

9h30

Reddition de la Pide/DGS.



Une opération minutieusement préparée Tout ne se joue pas à Lisbonne. En effet, les militaires assurent la réussite de leur coup d'État en s'emparant de lieux stratégiques, notamment les émetteurs radio, dans tout le pays. Une opération est également menée à Porto, deuxième ville du pays.